



Le Duff François : Né le 6-06-1910 à Plouescat ; 1934, prêtre et vicaire à Porspoder ; 1937, vicaire à Combrit ; 1944, vicaire à Edern ; 1947, vicaire à Plouvien ; 1951, recteur de Plourin-lès-Morlaix ; 1957, recteur du Drennec ; 1969, recteur de Lampaul-Ploudalmézeau ; 1973, aumônier de la Mapa de Lannilis ; 1985, retiré à Keraudren ; décédé le 16-10-1996.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Jestin aux obsèques de M. François Le Duff, en la chapelle de Keraudren, le 18 octobre 1996.*

M, Le Duff souhaitait qu'on ne parle pas de lui dans l'homélie. Je me contenterai donc d'un bref commentaire de cette page de l'évangile de Luc, 12, 35 : « *Restez en tenue de service* ». Ceci est vrai pour tout prêtre ou ministre de l'Église. C'est vrai pour tout baptisé.

Soyez vigilants, car la vie est un rendez-vous à ne pas manquer. Soyez comme des gens qui attendent quelqu'un, qui attendent le Maître.

Le Christ reviendra. Il vient chaque jour à notre rencontre dans ce qui fait la trame de notre vie quotidienne.

Il frappe à notre porte, timidement le plus souvent, comme un mendiant. Ouvrons-lui la porte toute grande. Ce qui nous attend, c'est la surprise par excellence : lui, le Maître, comme au jeudi-saint, prendra la tenue de service, nous fera passer à table et nous servira chacun à notre tour.

C'est cette espérance qui devrait fonder sans cesse notre joie, car, s'il est vrai que nous sommes des pèlerins sur cette terre, c'est en vue de l'éblouissement de la rencontre définitive dans le Royaume.

En cet Évangile nous reconnaissons quelques traits du visage de François Le Duff : « *Tenez- vous prêts, demeurez en tenue de service* ». Ses confrères, en effet, s'accordent à reconnaître sa générosité foncière, son dévouement sans limite, ses compétences techniques multiples qu'il mettait à la disposition de chacun et de la maison toute entière, « grand bricoleur devant l'Étemel » ; sa discrétion aussi, son humilité, sa piété... Il a bien été, tout au long de sa vie, de ceux qui se tiennent « en tenue de service », souvent en « bleu de travail » témoignant d'une serviabilité inaltérable.

A n'en pas douter - c'est notre foi - François a été invité à passer à la table du Maître.

*Quimper et Léon, 1997, p. 60.*

